

Nous ne voulons pas revivre 2017 ! Nous ne voulons pas revivre une « pseudo-gauche » qui déçoit et fait le jeu des forces du capital tout en muselant les luttes.

Rappelons nous les dires de Warren Buffet : « Nous n'avons jamais été aussi prospères. C'est une guerre de classes, et c'est ma classe qui est en train de gagner ».

C'est bien cette tendance qu'il nous faut inverser, cette guerre des classes qu'il nous faut gagner et cela ne peut se faire par la simple démocratie politique, dont la bourgeoisie s'est accommodée, d'autant plus qu'elle a trouvé comment la manipuler à son service, la dévoyer, générant l'abstention massive des classes populaires. Il nous faut gagner aussi la démocratie sociale, reprendre le contrôle sur l'économie.

Il y a urgence, urgence climatique, urgence sociale, urgence démocratique.

Le monde change vite, très vite : nous ne sommes plus en 1981, ni même en 2012 ou 2017. Les enjeux environnementaux sont maintenant dans toutes les têtes ; la COVID a révélé la totale inefficacité du système capitaliste. Les idées du rejet de l'autre, la peste brune gagnent du terrain dans notre pays et en Europe. La crise du capitalisme est plus profonde que jamais, et les tentatives pour l'aménager ont prouvé leur inefficacité. Prendre le pouvoir signifie prendre le pouvoir politique, mais aussi le pouvoir économique, c'est à dire se battre dans les urnes mais aussi dans la rue, les entreprises, les services publics, les banques ...

Les élections présidentielles doivent être un grand moment de débat national : nous serions trompeurs avec notre peuple en lui disant de s'en remettre à l'homme ou la femme providentiel.le, en lui faisant croire qu'il n'a qu'à bien voter et rentrer chez lui ! La vérité, c'est de lancer un débat avec lui sur le projet de société que nous voulons pour l'entraîner avec nous dans la lutte, qu'elle soit politique ou sociale. Face au désarroi, au désespoir des classes populaires qui s'enferment dans l'abstention, nous avons des propositions de transformation révolutionnaires concrètes comme la sécurité emploi formation. Il nous faut gagner des pouvoirs nouveaux pour les salariés dans leurs entreprises : lors du premier confinement, les personnels soignants des hôpitaux ont prouvé la supériorité de l'organisation par ceux qui font le boulot plutôt que par les gestionnaires de la rentabilité ! Il nous faut imposer des choix industriels répondant à l'urgence climatique et sociale !

C'est par ces propositions (et d'autres) que nous redonnerons goût à notre peuple à la politique, que nous lutterons contre l'abstention.

Alors, oui, une candidature communiste à la présidentielle est indispensable pour ne pas assister à un mauvais remake de 2017 et nous savons pouvoir compter sur Fabien Roussel pour se faire.

L'image du PCF, mêlant indissolublement luttes politiques et luttes sociales avec ses militants, ses élus de proximité, reste forte malgré les renoncements des périodes précédentes : la campagne des élections présidentielles doit lui donner un nouveau tonus.

Le monde change, change de plus en plus vite, l'actualité s'emballe. Alors ne mettons pas la charrue avant les bœufs : il n'est pas possible d'envisager un contrat de législature qui engagerait nos députés pour les 5 ans à venir ni même un accord entre les forces de gauche avant les élections présidentielles. Évidemment, il nous faut travailler au rassemblement, sur des propositions immédiates, sur des réformes structurelles : c'est le sens même de toutes nos actions pour réussir à changer la vie tout de suite. Bien sur, nous ne sommes pas contre des alliances électorales : l'efficacité nous y amène d'ailleurs pour les élections régionales et départementales. Mais il ne peut être question de figer le rapport des forces avant l'élection présidentielle.